

[Texte]

capacity of their particular job. For example, Michael Sabia is the leader of the policy group on that task force. It is appropriate that he be so since he is the director of the sales tax division. For example, Dick Fulford, who is the ADM over at Revenue in charge of excise, is the individual who is responsible or the group leader on the applications, preparation and so on.

It is really an organization to try to ensure that everything gets done, that schedules are adhered to, that nothing falls between the cracks, so that we will be ready when you are ready to look at the details of the bill.

Mr. Nystrom: Later on when you come back with details of the advertising plan, I am sure you will bring to our committee what those ads cost and all the details you can possibly make public at this stage.

In your technical paper you are talking about the inflationary impact being about 2.25%. Do you still stand by that?

Mr. Dodge: Yes we do.

Mr. Nystrom: Can you tell us why you would still stand by that? Are you still assuming that the total federal sales tax that now exists will be passed on to the public? Are you still assuming that there will not be wage demands made by the trade unions to compensate for the inflationary impact of the GST?

Mr. Dodge: On the first part of the question in terms of passing on... initially the FST, the revenues which we lose from the taxation of capital goods of business, clearly that loss of revenue cannot be passed on immediately in price, because buildings and structures and those capital goods only impact prices and costs so that they would be well on an amortized basis.

If you do the job mechanically the 2.25% that we have initially flagged, what would happen is you run that out over time, Mr. Nystrom, and that number actually comes down as you feed in the price impact of having taken that extra tax off capital goods. But initially, clearly that does not come through right away.

Mr. Nystrom: Mr. Dodge, we have had many members or many groups before the committee saying that a lot of the existing tax, of course, will not be passed on, and they suspect that your model underestimates the impact on inflation because of that.

We have had trade unionists come before our committee and say they will obviously have to bargain for higher wage increases on behalf of their members than they normally would because of the inflationary impact. Are they part of the group of Canadians who misunderstand what you are telling us?

Mr. Dodge: Well, of course, any group of individuals, or any group, view the impact through their own eyes. There is no misunderstanding in the sense that we have been very clear that the price level will rise, that there

[Traduction]

exemple, c'est Michael Sabia qui dirige le sous-groupe de la politique. C'est tout à fait normal qu'il le fasse puisqu'il est le directeur de la Division de la taxe de vente. C'est Dick Fulford, sous-ministre adjoint à Revenu Canada et responsable de la taxe d'accise, qui est responsable du sous-groupe sur les applications, la préparation, etc.

C'est en fait une organisation qui tente de s'assurer que tout soit fait, que les échéanciers soient respectés, que rien ne soit négligé afin que nous soyons fin prêts lorsque vous vous attaquerez à l'étude détaillée du projet de loi.

M. Nystrom: Je suis certain que dans ces renseignements détaillés sur la campagne publicitaire, on trouvera le coût des annonces publiées ainsi que tout ce qui peut possiblement être rendu public pour l'instant.

Dans votre document technique, vous dites que l'effet inflationniste sera d'environ 2.25 p. 100. Vous en êtes toujours convaincu?

M. Dodge: Oui.

M. Nystrom: Pourriez-vous nous expliquer pourquoi? Est-ce que vous présumez toujours que la suppression de la taxe fédérale de vente se répercutera sur les consommateurs? Continuez-vous de présumer que les syndicats ne présenteront pas des revendications salariales qui compenseront les effets inflationnistes de la TPS?

M. Dodge: Quant à savoir si la suppression de la TFF se répercutera sur les consommateurs, au départ, ce qui est pour nous un manque à gagner, vu la suppression de la taxe sur les biens d'équipement des entreprises, ne se répercutera pas immédiatement sur les prix puisque les immeubles, les constructions et tous les biens d'équipement seront les seuls touchés, et donc l'effet sera plutôt amorti.

Si l'on applique mécaniquement le taux de 2.25 p. 100, il faut l'étaler sur une certaine période. Ce pourcentage diminue en fait quand on commence à ressentir l'effet sur les prix du retrait de la taxe sur les biens d'équipement. L'effet ne se fera pas sentir au tout début.

M. Nystrom: Monsieur Dodge, bien des témoins qui ont comparu devant le comité sont convaincus qu'une bonne partie de la taxe qui sera supprimée ne se répercutera pas sur les consommateurs et ils craignent que votre modèle sous-estime l'effet que la nouvelle taxe aura sur l'inflation.

Des syndicalistes nous ont dit qu'ils vont évidemment revendiquer des hausses salariales plus élevées qu'ils ne l'auraient fait à cause de cet effet inflationniste. Font-ils partie de ces Canadiens qui se méprennent sur vos propos?

M. Dodge: Il est évident que chaque groupe voit les choses à sa façon. Il n'y a aucune méprise dans la mesure où nous avons très clairement annoncé que le niveau des prix va augmenter une seule fois d'environ 2.25 p. 100.